

„ quel dans notre isle il n'y a qu'un cri de  
 „ détestation & d'horreur ; cet événement qui,  
 „ je crois , a déjà produit ou va produire la  
 „ même indignation , la même douleur , le  
 „ même deuil , dans toutes les parties du  
 „ globe où le Christianisme n'est pas un vain  
 „ nom ; dans tout pays même , où l'art bar-  
 „ bare d'étouffer le cri de la conscience &  
 „ de sacrifier sa propre conviction intime à  
 „ l'intérêt du moment , laissera un libre cours  
 „ à l'amour du vrai & à la sensibilité ; cet évé-  
 „ nement , sur lequel , par amour pour la na-  
 „ ture humaine , il faudroit tâcher de jeter  
 „ un voile , de le dérober même , s'il étoit  
 „ possible , à la connoissance de la postérité. . .  
 „ Que n'est-il possible d'ensevelir ce crime  
 „ national des François dans un éternel ou-  
 „ bli ? Que n'est-il possible d'arracher un jour  
 „ cette page de l'histoire de notre siècle , cette  
 „ page arrosée des larmes de l'Europe entie-  
 „ re ? Que n'est-il possible de couvrir aux  
 „ yeux des contemporains , de cacher pour la  
 „ postérité tous les autres forfaits , toutes les  
 „ scènes de sang & de carnage , que ce mal-  
 „ heureux pays a offert dans ces derniers tems  
 „ aux regards des nations stupéfaites ? L'hu-  
 „ manité en seroit consolée , & notre cœur  
 „ soulagé : mais ces souhaits sont vains : la  
 „ postérité partagera un jour tous les senti-  
 „ mens qui nous animent , ou plutôt qui nous  
 „ troublent , qui nous agitent en cet instant.  
 „ Il convient donc qu'elle sache en même  
 „ tems , cette postérité , combien est forte la  
 „ haine que nous portons à un crime si atroce :